



AGROFORESTERIE ET ENGRAIS VERTS

ACORD RWANDA

RWANDA

Districts de Kamonyi,
Ngororero, Musanze
et Bugesera



À quels problèmes cette initiative cherche-t-elle à répondre ?

L'agriculture rwandaise fait face au vieillissement progressif et à la dégradation des écosystèmes, aux conséquences négatives du changement climatique, à la propagation de maladies des plantes d'origine virale - qui sont difficiles à traiter sans recourir à la jachère, qui est une pratique que les ménages paysans ne peuvent pas mettre en œuvre à cause de la petitesse des surfaces cultivées, etc. Ces contraintes entraînent une baisse considérable de la productivité agricole et une insuffisance alimentaire avérée pour un bon nombre des ménages paysans et de la population en général.

Les plantes dites « engrais verts » représentent donc une solution pertinente pour améliorer les rendements agricoles paysans. En effet, ces plantes détiennent non seulement la capacité de pouvoir attirer et maintenir l'azote dans le sol, mais elles sont également très riches en sels minéraux et constituent une source sûre de biomasse et de paillage permettant la régénération des sols. Elles servent aussi à la fabrication du fumier organique, offrent des tuteurs naturels pour certaines espèces (haricots volubiles et tomates), et du fourrage pour bétail et du bois de chauffe, contribuant ainsi à la protection de l'environnement.

Contexte dans lequel l'initiative est mise en œuvre

Dans ces zones du Rwanda, la démographie galopante et la politique agricole mise en œuvre (qui privilégie l'agriculture orientée vers le marché et l'utilisation effrénée d'intrants industriels) mènent à la dégradation des terres agricoles. Faute d'actions concrètes et d'engagements fermes des décideurs politiques et des autres intervenants concernés, rien ne semble pouvoir inverser la tendance. C'est dans le cadre de la recherche d'une solution alternative durable à ces difficultés qu'ACORD Rwanda a opté pour la promotion des pratiques agroécologiques et, en particulier, pour l'introduction d'engrais verts dans le milieu agricole paysan des 4 districts concernés par l'initiative.

BÉNÉFICIAIRES :

- > 164 groupes totalisant 6 968 membres dont 2 005 femmes et 4 963 hommes
- > 400 ambassadeurs de l'agroécologie, répartis dans les 4 districts de mise en œuvre

Méthodologie

Que faut-il faire ?

Pour une appropriation rapide du processus d'introduction des engrais verts, il est nécessaire de :

- > Procéder progressivement, en accordant un temps suffisant à la sensibilisation et à la mobilisation des bénéficiaires, en s'appuyant sur des leaders d'opinion ou des « agents de changements », qui sont en général des paysans avec un esprit d'entrepreneuriat et un potentiel au leadership et qui sont d'habitude plus réceptifs à ce genre d'initiatives. On peut se servir de leurs champs comme école de démonstration.
- > Attribuer aux organisations responsables de l'action, un rôle de facilitateur et non d'exécutant (par exemple en qualité d'intermédiaire entre les paysans et le centre de commercialisation des semences). La responsabilité de la gestion des plants, de la pépinière à la plantation, repose sur les « ambassadeurs » et les paysans, ce qui améliore l'appropriation de l'initiative.
- > Veiller à ce que le partage des tâches et des responsabilités soit équilibré entre tous les membres du groupe.
- > Impliquer du début à la fin des techniciens locaux en charge de l'agriculture et des ressources naturelles.

Que ne faut-il pas faire ?

Certains écueils sont à éviter pour que l'initiative s'enracine et se développe auprès des paysans de la zone :

- > Ne pas responsabiliser les paysans et les ménages impliqués peut générer une certaine méfiance vis-à-vis des essences d'arbres agroforestiers et des plantes engrais verts, qui avaient déjà été introduits sans succès par le passé.
- > Installer des pépinières loin des champs, surtout dans des endroits dépourvus d'accès à l'eau, ce qui rend l'arrosage impossible.
- > Recourir à une main-d'œuvre rémunérée pour l'entretien des pépinières, ce qui ne contribuerait pas à l'appropriation de l'initiative par les paysans de la zone.

Plus-value par rapport à ce qui existe déjà

La mise en place des pépinières communautaires gérées de manière autonome par les paysans est une pratique nouvelle et responsabilisante. L'approche utilisée par les autorités des districts consiste à donner le marché aux entrepreneurs qui gèrent les plants et les redistribuent ensuite à la population. Cette nouvelle approche vise à améliorer la disponibilité des plants en permanence, et sous la supervision des représentants paysans eux-mêmes. Un forum est dédié à l'entretien des pépinières ; les paysans s'y rencontrent et débattent, ce qui contribue à accroître la cohésion sociale. Enfin, l'introduction des engrais verts représente une innovation en soi, car ils étaient jusqu'à présent inutilisés dans cette région.



Arbres fruitiers prêts pour la plantation à Kamonyi.



Engrais vert - Bugesera.

Difficultés et résistances rencontrées

- > Les conséquences du changement climatique, notamment la sécheresse prolongée observée dans la région qui a contraint les paysans à planter à contretemps.
- > La résistance au changement observée parmi les bénéficiaires. La plupart des paysans vivent encore dans une logique de gratuité et de fatalité, et ont du mal à dépasser les obstacles lorsqu'il s'agit d'introduire de nouvelles pratiques.
- > La limitation des compétences techniques des paysans, qui ont eu des difficultés pour maîtriser les plants, au regard de la période de germination et du temps à passer dans les pépinières.

Éventuelle stratégie de contournement de ces résistances et difficultés

- > Le renforcement de la mobilisation et la mise en place d'un suivi technique plus rapproché ont permis aux bénéficiaires de prendre conscience de l'intérêt de l'initiative.
- > L'approfondissement de la collaboration avec les techniciens, les autorités locales et les agents de changement a amélioré l'appropriation collective.
- > La mise en place de légers appuis matériels supplémentaires (arrosoirs, pesticides, etc.) a fonctionné comme un incitant.
- > La modification des règlements d'ordre intérieur des forums a permis de les rendre plus « démocratiques », d'alléger les mesures de réprimandes pour les absences injustifiées ou autres manquements aux engagements pris par les paysans, et de résoudre à l'amiable les éventuels conflits.
- > L'introduction d'arbres fruitiers dans les pépinières a permis d'attirer les paysans indécis.
- > L'appui à l'élevage du petit bétail a permis d'augmenter la production de fumier organique d'origine animale.



Greffage d'avocats à Musanze.



Préparation germeoir à Musanze.



Substitution de feuilles de bananiers au sachet polyéthylène à Kamonyi.



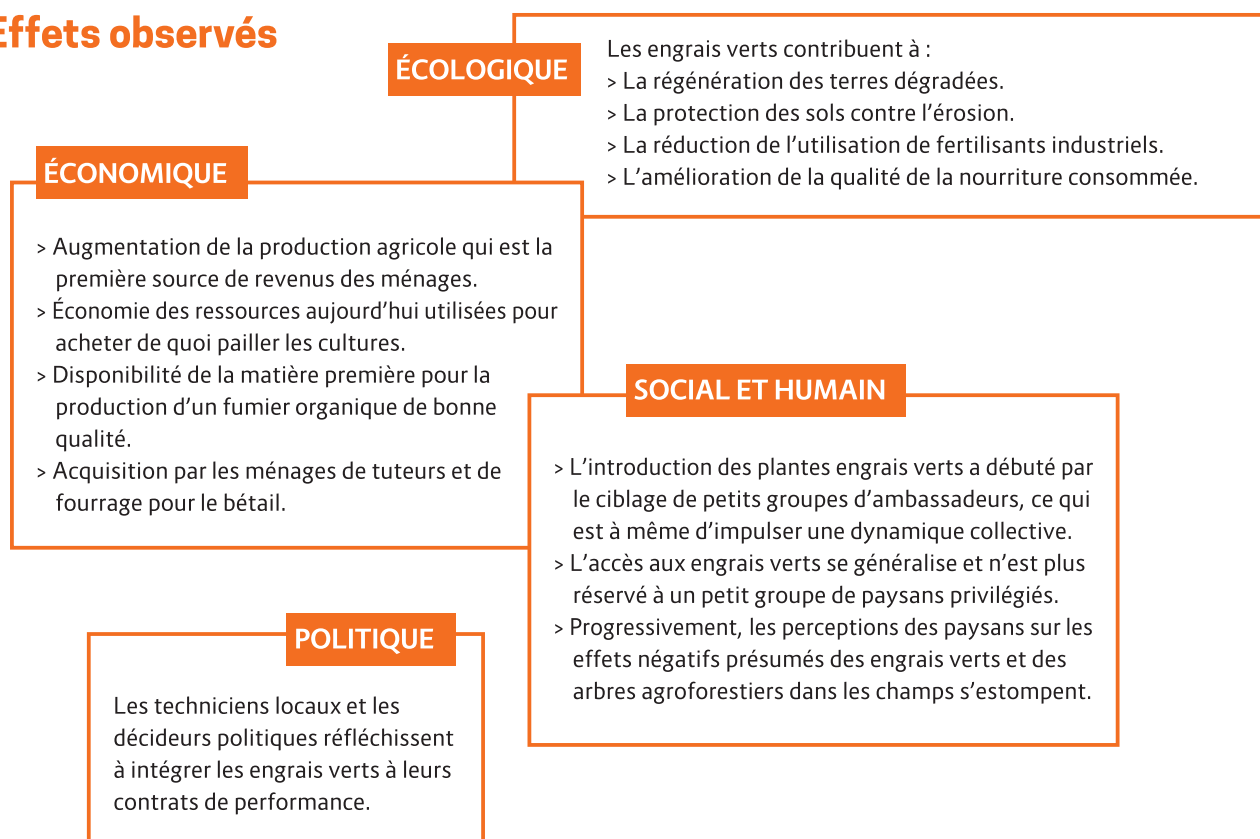
Préparation pépinière engrais vert à Musanze.

TÉMOIGNAGES

Ribera Julien, « Ambassadeur » de la zone de Juru - Bugesera

« Avant l'introduction des engrais verts par ACORD, la seule essence connue dans notre secteur était le leucaena et notre priorité en termes de plantation d'arbres se limitait aux arbres fruitiers et aux arbres qui rapportent de l'argent comme l'eucalyptus ou la greville. Au départ, nos perceptions vis-à-vis des arbres agroforestiers et des plantes engrais verts étaient négatives à cause des mauvaises expériences du passé. On était persuadés qu'ils pouvaient nuire s'ils étaient plantés à proximité d'autres plantes ou dans les champs. Aujourd'hui, grâce aux formations reçues et aux expériences vécues tout le long du projet, certaines perceptions erronées ont été dissipées. Nous sommes suffisamment sensibilisés et bien conscients que nous ne pouvons plus continuer à observer nos terres se dégrader sans rien faire ! »

Effets observés



Durabilité et viabilité

- > Le plaidoyer pour la décentralisation du centre de production et de commercialisation des engrais verts ou autres arbres fruitiers et agroforestiers se poursuit, augmentant l'intérêt public autour de cette question.
- > Les engrais verts plantés aujourd'hui donneront progressivement aux paysans la capacité de produire leurs propres semences.
- > Le gouvernement semble avoir pris conscience de la gravité du problème de la dégradation des sols et met en avant de nouvelles stratégies (Climate smart agriculture, associations des cultures, Push and pull strategy, etc.) qui vont dans le sens d'une meilleure préservation des écosystèmes.
- > Certaines essences locales d'engrais verts auparavant délaissées sont à nouveau à la portée des paysans qui vont pouvoir en redévelopper l'usage.
- > L'approche « pépinière ménage » qui résout le problème de transport des plants en les maintenant à proximité des habitations, facilite le partage de responsabilités entre les membres des groupes de bénéficiaires, contribuant à une plus grande cohésion sociale.

Perspectives et pistes d'amélioration

- ACORD doit continuer de jouer le rôle d'intermédiaire entre les paysans et le centre semencier pour leur faciliter l'accès aux semences, tout en renforçant leurs capacités de pouvoir produire les semences de certains engrais verts localement.
- Ce rôle d'intermédiaire doit également être maintenu entre les paysans et les entrepreneurs engagés dans la production « industrielle » et la commercialisation de fumier organique.
- ACORD doit enfin continuer à appuyer les paysans dans les activités de production de fumier organique d'origine animale.